

ANACHRONISMES

Un train est attaqué par des Khmers rouges près de Kampot le 26 juillet : 12 morts (avec les trois Vietnamiens exécutés par la suite), des dizaines de blessés, un pillage général, et trois occidentaux enmenés en otage, en échange desquels les Khmers rouges demandent de l'or.

On peut en conclure que le pouvoir de nuire des Khmers rouges est considérable. Avec très peu de moyens humains et matériels, ils peuvent altérer l'image du Cambodge, freiner le flux du tourisme, retarder l'arrivée des investisseurs privés. Comment donc le Cambodge pourrait-il s'en sortir ?

On peut aussi en conclure que les Khmers rouges sont en train de perdre. Ils ont échoué dans leurs manoeuvres politiques pour s'introduire au gouvernement. Ils ont échoué sur le plan idéologique : on ne peut tuer, blesser, piller des voyageurs

et prétendre que l'on défend la cause du peuple et la justice sociale.

Ils ont échoué dans le domaine économique, s'il est vrai que leurs relations commerciales et financières avec la Thaïlande deviennent plus difficiles, que les mines de Païlin sont en train de fermer, que le commandement a dû déménager pour aller s'établir près de Preah Vihear.

L'attaque du train de Kampot confirme que de "faction politique" les Khmers rouges sont passés au banditisme pour survivre.

Un autre Cambodge est en train de naître, on en trouvera quantité de signes convainquants dans ce numéro. Cette naissance est bien lente, elle suscite bien des impatiences. On voudrait moins de tergiversations au gouvernement, plus d'efficacité : alors les Khmers rouges ne seraient bientôt plus qu'un anachronisme, une curiosité.

A.G.

Le point sur l'hévéaculture

L'hévéaculture, le caoutchouc, pourraient être une très importante source de revenus pour le Cambodge, qui dispose des meilleures terres au monde. Dans ce secteur comme dans les autres, il s'agit d'abord de réhabiliter ce qui existe. Une mission française y travaille. Des sociétés étrangères expérimentées sont prêtes à assister le gouvernement cambodgien. Des progrès

réels ont été réalisés dans certains secteurs de la "filière caoutchouc". Reste que le redémarrage est bien lent. Où en est-on ?

mission française

Répondant à une demande officielle du Gouvernement cambodgien de 1991, la France a signé en 1992 un accord-cadre, sous l'égide et avec l'approbation de l'APRONUC, portant sur la réhabilitation des

(Suite page 7)

Région

LE COMITE DU MEKONG

Un bateau qui prend l'eau

En 1957, les quatre pays riverains du Mékong dans son cours inférieur, le Laos, la Thaïlande, le Cambodge et le Vietnam, ont eu une bonne idée : ils ont créé, sous les auspices des Nations Unies, le Comité International du Mékong. Il s'agissait de dialoguer et de coopérer dans les domaines d'intérêt commun, et notamment dans celui de l'utilisation des eaux du Mékong.

37 ans après, l'idée apparaît toujours aussi séduisante et l'objectif plus que jamais justifié. Mais on ne s'en n'est pas du tout rapproché. La coopération entre les pays du Comité reste un vœu. Les eaux du Mékong sont plutôt un sujet de dispute, à tel point qu'une rupture au sein du Comité entre la Thaïlande et ses trois partenaires, est possible. Certains pensent : dans la logique de l'évolution.

Les 28 et 29 juillet, à Bangkok, les quatre pays auront une simple "réunion de travail". Car, officiellement, on ne se parle plus. Comment en est-on arrivé là ? C'est ce que M. Sin Ni Ny, Secrétaire Général du Comité National du Mékong, a expliqué à *Cambodge Nouveau*.

La cassure remonte à 1975, avec l'arrivée des khmers rouges. Le Cambodge arrête a-

lors sa participation au Comité. De sorte qu'en 1978 les trois autres membres constituent un "Comité intérimaire", en stipulant clairement que *lorsque les quatre membres décideront de reprendre cette organisation, le Comité du Mékong sera réactivé et le Comité interimaire cessera d'exister*.

Les temps ayant changé, le 24 juin 1991 Sa Majesté le Roi Norodom Sihanouk, alors Président du Comité National Suprême, informe le Comité International du Mékong, dont le siège est à Bangkok, de la décision du Cambodge de reprendre ses activités. Les trois autres lui souhaitent la bienvenue, et l'on prépare une déclaration officielle.

On décide de profiter du retour du Cambodge pour réviser, d'un commun accord, les "textes de base" du Comité qui ont 34 ans, et qui apparaissent aux quatre membres dépassés sur certains points. Tout paraît simple.

Tout paraît simple ...

... mais à la fin de la réunion à quatre, la Thaïlande propose d'ajouter dans la déclaration un paragraphe d'apparence anodine : *"Pendant la révision des textes de base du Comité du Mékong, les règlementations du Comité interimaire doivent être appliquées"*.

L'habileté des négociateurs

(Suite page 2)

A PROPOS ...

protocole

Le ministre français de l'Economie M. Alphandéry a signé le 23 juillet avec M. Sam Rainsy, ministre cambodgien de l'Economie et des Finances, un nouveau protocole financier. Il porte sur 62 millions de FF.

Au nombre des projets que ce protocole permettra de financer : - une monnaie nouvelle (8 millions de F); - un central téléphonique de 6000 lignes (15,7); - l'achat d'un hélicoptère pour le gouvernement (20) - la réhabilitation de la distribution de l'eau potable dans un quartier du centre (11); - l'assistance technique et la fourniture d'équipements pour le réseau de distribution d'électricité de Phnom-Penh (7,3); - la fourniture d'équipements pour un laboratoire de contrôle des produits pharmaceutiques (0,5); - la formation d'un pilote d'ATN (1); - la fourniture d'équipements techniques pour les tours de contrôle de Pochentong et Siem Reap (12); - la fourniture d'équipements de contrôle pour la sécurité aéroportuaire (2).

Le ministre a annoncé aussi une aide alimentaire portant sur 14000 t d' "équivalent céréales" représentant 20 MF, et une aide humanitaire de 5 MF en faveur de Handicap International.

lessive ?

Sur les trente banques installées à Phnom-Penh, il y en a moins d'une dizaine qui font vraiment de la banque, estime M. Sam Rainsy, ministre des Finances et de l'Economie. Il ne pense pas que des banques thaïlandaises "recyclent l'argent des khmers rouges", hypothèse émise dans *Cambodge Nouveau* n° 12, mais plutôt que certaines banques recyclent l'argent du trafic de la drogue réalisé dans d'autres pays du sud-est asiatique. "Nous y mettrons bon ordre", affirme le ministre.

lois

Les lois tant attendues sur l'immigration et sur les investissements (voir *Cambodge Nouveau* n° 11) devraient être adoptées par l'Assemblée Nationale vers la mi-août. Les deux premiers livres du Code de Commerce (*Cambodge Nouveau* n° 4) fin août ou septembre. La loi concernant la Banque Centrale (*Cambodge Nouveau* n° 12) en octobre.

(suite page 4)

MEKONG...

(Suite de la page 1)

thaïlandais n'apparaît que tardivement, en 1993, à ses partenaires : pourquoi ne veulent-ils pas que l'on revienne tout simplement aux "textes de base" pendant que l'on prépare leur modification ? C'est que ces textes indiquent clairement que "l'utilisation des eaux du cours principal du Mékong et de ses affluents doit être approuvée par le Comité du Mékong".

le projet Kong-Chi-Moon

Or, pendant l'absence du Cambodge, la Thaïlande, en plein essor économique, a établi un projet de développement très important pour le nord du pays, qui fait largement appel aux eaux du Mékong. Ce projet dit Kong-Chi-Moon ("Kong" pour Mékong, "Chi" du nom d'une rivière, et "Moon" du nom d'une autre), implique la dérivation de l'eau du Mékong en faveur de la rivière Chi et de l'irrigation de sa région, et une dérivation vers la rivière Moon. Le projet prévoit aussi l'installation de 1600 motopompes le long de la rive thaïlandaise du Mékong.

Ce seraient au total 1600 m³/seconde qui seraient prélevés sur le Mékong, précise M. Sin Ni Ny, alors que le débit du Mékong, en saison sèche, est de 7 à 9000 m³/seconde. Une prise très importante donc.

veiller au sel

Le risque n'est pas que l'eau du Mékong vienne à manquer, mais que, avec la baisse du débit, les eaux salées de la mer remontent encore bien plus en amont qu'elles ne le font actuellement, apportant un sel qui stérilise les terres. Le pays le plus touché serait évidemment le Vietnam, tout en aval,

dans une moindre mesure le Cambodge. Le Laos serait peu ou pas affecté.

Les Thaïlandais, se gardant bien de faire connaître le projet à leurs partenaires, ont trouvé des financements auprès de la Communauté européenne, du Japon et de la Belgique et entamé la réalisation. Commencée en 1992, elle serait très avancée. En revanche, pour ce qui est de réactiver le Comité du Mékong, ils font de l'obstruction.

Trois réunions ont eu lieu depuis la lettre du Roi annonçant le retour du Cambodge, réunions informelles puisque qu'il n'y a pas encore réactivation officielle. Sans résultats, parce que les Thaïlandais ne veulent pas que l'on se réfère aux "documents de base", ils refusent que l'on utilise les termes "réactivation du Comité du Mékong". "Il n'y a plus de Comité, c'est une situation dépassée".

On se contente donc de "réunions de travail". Le groupe de travail s'est déjà réuni quatre fois, plus 2 réunions techniques : à Kuala Lumpur, Hong Kong, Vientiane, Hanoi, Bangkok, Phnom-Penh ...

Beaucoup de progrès ont été réalisés, si l'on considère que l'on s'est mis d'accord sur plus de 30 des 42 articles qui doivent régir le nouveau Comité et le principe d'utilisation des eaux. Un juriste international envoyé par le PNUD pour aider les quatre pays concernés y a beaucoup contribué. Mais il reste à finaliser, c'est à dire à trouver un accord sur les articles restants, et notamment sur le plus sensible, l'article 5 qui concerne le partage et l'utilisation des eaux.

si vous n'êtes pas d'accord ... Là, il y a désaccord. Les trois pays Vietnam, Laos et Cambodge demandent qu' en sai-

son sèche, l'utilisation des eaux du cours principal du Mékong fasse l'objet de l'accord préalable du Comité.

Les Thaïlandais veulent : en saison sèche, l'utilisation des eaux du cours principal du Mékong doit être l'objet d'une pré-consultation. Par "pré-consultation", ils entendent, estime M. Sin Ni Ny, une simple "notification" faite aux partenaires. Et ils comptent de surcroît que les affluents feront l'objet eux aussi d'une telle "pré-consultation". C'est à dire que si les partenaires "préconsultés" par la Thaïlande n'étaient pas d'accord avec ses intentions, elle se réserverait de passer outre.

Si on peut admettre le procédé pendant la saison des pluies (il y aurait simple notification pour des prélèvements d'eau, et pré-consultation pour des dérivations), en revanche, c'est inacceptable pendant la saison sèche, estime la partie cambodgienne. Quant à l'attitude des Thaïlandais, c'est maintenant : "les pays qui ne sont pas d'accord n'ont qu'à recourir au droit international".

Le juriste du PNUD a donc reformulé le projet, en vue de la réunion de travail de fin juillet. L'article 5 dirait :

Durant la saison sèche, l'utilisation des eaux dans son bassin doit être l'objet d'une pré-consultation. Aucune diversion des eaux du cours principal ne se fera sans un accord du Comité pour chaque projet spécifique.

les "eaux de surplus"

La partie thaïlandaise propose d'ajouter : *cependant, s'il y avait des eaux en surplus en saison sèche, vérifiées par le Comité, la diversion de ces eaux de surplus pourra être*

(Suite page 3)

MEKONG (fin)

(Suite de la page 2)

faite, avec pré-consultation du Comité.

On retrouve donc le problème de la "pré-consultation", qui ne donne à aucun pays le droit de s'opposer à des prises d'eau qu'il jugerait dommageables.

Dés lors deux attitudes sont possibles de la part du Cambodge.

1) Position dure : on s'en tient aux textes signés, on exige qu'ils soient respectés. On peut s'appuyer pour cela sur les rapports des experts et observateurs neutres (sur un rapport du professeur Carbonera par exemple) qui donnent tort à la Thaïlande dans cette affaire (elle ne s'appuie sur aucune loi, ni domestique ni internationale), et sur

l'opinion même de beaucoup de fonctionnaires du Secrétariat du Comité du Mékong. L' "agent exécutif" du Secrétariat lui-même a été remplacé avant la fin de son mandat pour s'être déclaré en désaccord avec l'attitude thaïlandaise. Si bien que le "Comité intérimaire" n'a lui aussi qu'un agent exécutif "intérimaire", car le PNUD, qui doit le nommer et le rémunérer exige que les 4 pays se soient au préalable mis d'accord sur l'utilisation des eaux.

Mais cette position dure peut amener la Thaïlande à se retirer purement et simplement de toute idée de Comité.

2) Ou bien le Cambodge adopte une attitude plus souple : on en passe par les volontés de la Thaïlande pour sauver ce que l'on peut d'une idée de coopération.

une idée sombre

De toutes façons, estime M. Sin Ni Ny, supposant même que le Cambodge adopte la souplesse, il est extrêmement peu probable que le Vietnam, lui, fasse des concessions à la Thaïlande. Il y a donc un grand risque que l'idée de gestion commune des eaux du Mékong tombe à l'eau.

C'est peut être même ce que souhaite la Thaïlande qui, dans cette hypothèse ne chercherait en négociant qu'à gagner du temps. Dans

quelques années, ce sont des millions d'hectares de terres Thaïlandaises qui se trouveront irrigués par le projet Kong-Chi-Moon. Les trois autres pays, tout sûrs de leur bon droit qu'ils soient, se trouveront devant le fait accompli.

Bref le Comité du Mékong, qui devait apporter concorde et coopération, est pour l'instant sujet de querelles. Une belle idée qui risque de sombrer.

CAMBODGE NOUVEAU présente

THE NECESSARY GUIDE FOR THE BUSINESSMAN IN PHNOM-PENH

Les entreprises, avec leurs adresses, téléphone, fax, nom du représentant, nationalité et activités; les ambassades et organismes internationaux; les ONG; les services publics cambodgiens; que voir ?; la santé; les hôtels et restaurants; les boîtes de nuit; une carte et deux index.

en vente au journal :20 US\$

Les Editions TEVODA, 10 rue Louis Em (ex 282)

L'Amboise

Pour vos repas d'affaires, le Restaurant "L'Amboise" vous propose les spécialités gastronomiques du Chef Didier Corlou dont voici quelques exemples:



Chef Didier Corlou

L'avocat tiède et espadon fumé

Le ragout de pleurottes à la crème de foie gras

La rosace de coquilles Saint-Jacques au Noilly et persil frit

La paupiette de ris de veau aux écrevisses

Les larmes de L'Amboise aux pistaches

Cuisine aux herbes fraîches avec les meilleurs ingrédients.

Pour vos réservations, appelez le 26288 ext: 7075



Hotel Sofitel Cambodiana
P H N O M P E N H

A PROPOS ...

grandes sociétés

Toutes les sociétés qui sont au "régime réel d'imposition", c'est à dire qui doivent avoir une comptabilité et un bilan, qu'elles soient cambodgiennes comme EDC, Sokimex, Kampexim, ... ou étrangères, relèvent désormais d'un bureau unique, à la Direction des Impôts, rue 63, le "Bureau de la Gestion des Grandes Entreprises" (BGGE). Elles doivent y remplir une demande de renseignements et déposer une déclaration mensuelle de CA et d'acompte sur les bénéfices. Le nombre de ces sociétés, en cours de recensement, est compris entre 400 et 500.

blocs

Attribuer à des compagnies pétrolières le droit d'explorer l'off-shore cambodgien rapporterait au Gouvernement, dans des délais très brefs, beaucoup d'argent, fait observer un professionnel. Il reste à attribuer 19 blocs off-shore, et 5 on-shore. Chaque bloc rapporte 500 000 dollars à la signature, plus les "bonus de signature", des accords de formation de cadres, etc ... Tout cela sans compter les investissements réalisés pendant la concession elle-même.

Le retard pris dans l'attribution des blocs ne se justifie pas : les compagnies pétrolières s'accordent entre elles pour la répartition des découvertes effectuées dans les zones maritimes contestées entre le Cambodge et ses deux voisins. D'autre part les recherches off-shore sont sans conséquence pour l'environnement et ne demandent donc pas d'étude préalable. Enfin les attributions et les contrats se font selon des normes internationales éprouvées, qui excluent toute tricherie.

guides

Le Media Guide, publié par l'Association de la Presse Libre Khmère (Khmer Journalists Association) ne fait pas mention de *Cambodge Nouveau*. "C'est un oubli que je regrette vivement", nous dit notre ami Pin Samkhon, président de cette Association, ce sera pour la prochaine édition". D'autre part, le Media Guide mentionne *La Voix du Cambodge* comme une station de radio, alors qu'il s'agissait d'un mensuel franco-khmer, publié par la LICADHO entre avril et décembre

(suite page 5)

LA CONJONCTURE

vue par les chefs d'entreprise

Tous les deux mois, CAMBODGE NOUVEAU interroge des chefs d'entreprise établis au Cambodge : rien de tel, pour suivre l'évolution réelle de ce pays complexe, que ces informations de première main, ces réflexions, ces attentes exprimées par des professionnels.

Ils représentent des secteurs d'activité très divers : tourisme (agences de voyage, hôtellerie), transport, transit, recherche pétrolière, négoce, banque, construction, équipement électrique, immobilier, information, ... On serait bien en peine de

dresser une synthèse simple et cohérente de leurs diagnostics respectifs. Pour certains, c'est le marasme; d'autres -et parfois dans le même secteur- connaissent une nette progression, d'autres enfin ne cachent pas qu'ils gagnent de l'argent.

Quelques points communs cependant : tous se plaignent de la mauvaise image que la presse donne du Cambodge à l'étranger, ce qui tend à décourager les touristes et les investisseurs. Tous déplorent l'instabilité politique, et l'insécurité. Tous attendent que le Cambodge adopte au plus vite, et fasse respecter, les

lois qui permettront de travailler dans des conditions de compétition normales. Tous enfin estiment que le deuxième semestre devrait être meilleur que le premier.

Une image donnée par l'un d'entre eux : le Cambodge est comme un de ces avions de jadis, qui rebondissaient plusieurs fois sur le sol, en prenant de la vitesse, avant de décoller. Pionniers du décollage économique du Cambodge, les responsables d'entreprise observent les rebondissements de l'actualité avec des craintes et des espoirs également justifiables.

Guy Lucas
*directeur du Sofitel
Cambodiana*

Le mois de juillet sera pour nous d'environ 20 % supérieur à juin. Nous commençons à réembaucher progressivement les 108 personnes que nous avions licencié il y a deux mois. C'est l'effet des efforts de tous les jours, mais aussi d'un meilleur environnement macro-économique. J'estime que la reprise est amorcée et qu'il s'agit d'une reprise en profondeur. Les éléments sont réunis pour un succès durable. Au nombre des facteurs favorables : du point de vue des investisseurs étrangers, la Chine n'a pas tenu toutes ses promesses, et ils cherchent donc d'autres opportunités, au moment où la loi sur les investissements rend le Cambodge plus attractif.

Au Cambodge même, la crise a rendu les hommes politiques plus responsables. Chacun a pu voir où sont les limites, tant dans le domaine politique que dans le domaine économique.

Chacun a pu trouver ses marques. Le gouvernement a très bien réagi. Il sort renforcé de la crise.

Du point de vue des touristes, le Cambodge apparaît de plus en plus comme un pays où la vie est agréable. On s'aperçoit que la saison des pluies n'interdit pas le tourisme : la lumière, par exemple, est favorable à la photographie. Nos clients les plus nombreux viennent, pour les touristes, du Japon, de France et d'Allemagne, et des Etats-Unis; pour les hommes d'affaires de Singapour, de Malaisie et de Taïwan.

Lilly Saxer
directrice de Diethelm Travel

Actuellement, pour le tourisme, c'est la saison creuse. Mais je prévois une très bonne saison à partir de septembre.

Franck Lafourcade
directeur de Allson Star Hôtel
La période est très mauvaise. Notre taux de remplissage n'est que de 25 %. Une bonne

part de la responsabilité en revient à la presse, qui donne du Cambodge une image fautive et extrêmement nuisible.

Phnom-Penh est une ville beaucoup plus sûre que bien des villes européennes ou américaines. Il n'y a eu aucun touriste tué à Angkor. Les trois personnes qui ont été enlevées sur la route quatre ont été notoirement imprudentes. Il faut absolument pour nous que la situation s'améliore à partir de septembre. J'attends un bon quatrième trimestre.

Bonar Chen
directeur de

Phnom-Penh RealEstate

Pour l'instant, la situation est au pire, et je ne vois aucun signe d'amélioration. Les ventes sont très rares, il y a peu de visites. Pour les locations, on voit surtout des locataires qui cherchent à changer de logement pour trouver un loyer moins cher. Les prix ne peuvent plus baisser : ils sont déjà au plancher.

(suite page 5)

CONJONCTURE ...

(Suite de la page 4)

Une villa de 2 à 4 chambres à coucher se loue aux environs de 800 dollars. Si le locataire paie cash six mois de location, le propriétaire lui fournit un générateur. Sinon, il doit l'acheter lui-même. Pour une villa de grand standing, très bien située (bd. Norodom par exemple), il faut compter de 2 à 3000 dollars par mois. Dans une ar-tère moins cotée, environ 2000 dollars. On garantit l'eau cou-rante, mais pas l'électricité.

Pierre-Yves Catry
directeur-adjoint de
Comin Khmère Co Ltd

Ca va moyennement : après la fin des travaux à l'aéroport fin août et la fin du chantier de l'ITC en septembre, rien de sûr. Il n'y a aucun relais du secteur privé. Le bizarre coup d'Etat manqué a eu un effet néfaste pour l'image du Cambodge.

La plus grande partie de notre activité dépend de l'aide extérieure : Banque Asiatique de Développement, France, ... Le protocole que la France vient de signer nous apportera sans doute des chantiers pour EDF par exemple; et en tant que représentants de Merlin-Gérin, nous sommes bien placés pour la fourniture d'équipements. Parmi les chantiers que nous pourrions obtenir : celui de l'Université de Phnom-Penh, qui nous apporterait de l'ouvrage pour un an environ; l'hôpital Calmette, début 1995, mais qui semble très aléatoire;

l'Institut d'Agronomie, dont on attend l'adjudication depuis 12 mois; la reconstruction du théâtre du Bassac dont on nous a demandé d'étudier la climatisation; les cuisines du palais de Chamcar Mon, ... L'avenir est en pointillés. 1995 devrait être meilleure.

Robert Latil

*P-D-G de L.B.L.
International*

Pour nous ça marche. Le contrat de l'ITC (Institut de Technologie du Cambodge), financé par la France, représente en gros 700 000 dollars. Nous en sommes l'entreprise pilote, et travaillons avec Comin Khmère pour l'équipement électrique, et avec Seng Enterprise pour les autres corps de métier. Il y a en particulier une importante partie stations de pompage et plomberie. Nous avons d'ailleurs formé 15 plombiers. Le chantier emploie plus de 200 personnes, Cambodgiens et Vietnamiens. Il sera terminé pour la rentrée, début septembre, comme pré-vu. Ce chantier a permis à LBL de prendre plus d'ampleur. Nous sommes maintenant 6 techniciens ; chacun a sa spécialité.

Pourtant l'avenir est plus restreint qu'au début de l'année : nous avons 12 mois de travaux devant nous, il n'y en a plus que six. A mon avis tout est bloqué, l'hôtellerie, l'urbanisme, la construction privée. Il n'y a pas d'investisseurs parce qu'il n'y a pas encore de loi d'investissement, et qu'aucune décision gouvernementale n'est prise. Il y a dans la ville quantité de bâtiments tout neufs à vendre et à louer, mais pas d'investisseurs pour les occuper. Il est à mon avis urgent de relancer l'urbanisme.

Avec le même groupement d'entreprises (Seng, Comin Khmère et LBL International) maintenant bien rôdé, nous avons soumissionné pour la rénovation de l'Université de Phnom-Penh, un chantier très complexe, très important : environ 1,5 million de dollars, financés par la Banque Asiati-

que de Développement, et avec des consultants australiens. L'adjudication est pour le 15 août environ.

Pour le reste, nous avons plusieurs autres chantiers, surtout de la réhabilitation, pour les ministères, les ONG, les ambassades, qui ont des fonds pour cela.

Cyril Guth

directeur de SDV Cambodge
Les affaires se développent. Nous avons commencé à exporter du textile, des vêtements sous-traités au Cambodge par une société de Hong-Kong, à destination de l'Europe, et l'augmentation est rapide. Nous avons commencé à entrer dans les cercles malais et singapouriens. Les exportations de bois reprennent, meubles, bois sciés et grumes, vers Hong-Kong et Singapour : les licences sont attribuées par les deux Premiers ministres, les revenus vont à l'armée.

Un événement nous a servis : un pont s'est effondré sur la route de Kompong Som le 26 juin, au passage d'un camion singapourien trop lourd (50 ou 60 tonnes au lieu de 25 - 30); mal réparé, il s'est effondré de nouveau, 100 containers ont été bloqués dans chaque sens et Kompong Som a été paralysé. Nous avons aussitôt loué toutes les plate-formes du train, et les avons reloués à bon prix.

A mon avis, il faut développer le transport par rail, qui revient moins cher que la route : le coût du transport d'un container de 20 pieds par la route est de 300 dollars dont 150 dollars de backchiches par voyage (75 \$ par container), 70 dollars d'essence. On n'a pas à craindre les barrages ni les effondrements de ponts, et les attaques au total sont rares (une roquette en 1993) (1). Le nombre de containers par train, limité à 12 actuellement par le manque de plate-formes, va augmenter, et le déchargement direct du bateau

A PROPOS ...

(Suite de la page 4)

1993, et qui n'existe plus.

En revanche, *Cambodge Nouveau* est bien mentionné dans le **Necessary Guide for the Businessmen in Phnom-Penh**, excellent ouvrage édité par ... *Cambodge Nouveau*.

sur le train fera baisser le prix de revient.

Nous envisageons de desservir Sihanoukville avec un bateau de la CGM, qui relierait régulièrement Singapour - Sihanoukville - Ho-Chi-Minh, à des tarifs moins élevés que ceux pratiqués par les deux bateaux actuels.

Au total je suis assez optimiste. Il pourrait y avoir un démarrage au quatrième trimestre.

1) *propos tenus la veille de l'attaque d'un train près de Kampot, qui a fait 9 morts, de nombreux blessés et de nombreux otages.*

Kim-Yeat Dararith
directeur de *Derudder*
Cambodia

(Suite page 6)



DIETHELM
TRAVEL

TAKE A BREAK

ARE YOU AN EXPATRIATE NEEDING A BREAK? DIETHELM TRAVEL'S NEWLY OPENED OFFICE IS READY TO ARRANGE WEEKEND TRIPS TO THAILAND, INCL. BEACH VACATIONS IN SAMUI, PHUKET OR PATTAYA, AROUND THAILAND TRIPS OR PACKAGE TOURS TO VIETNAM, LAOS AND MYANMAR. PLEASE CONTACT US FOR DETAILS.

DIETHELM TRAVEL (CAMBODIA) LTD.
NO 8, SAMDECH SOTHEAROH BLVD.
PHNOM PENH
TEL: (855-23)26648, 015-911271
FAX: (855-23)26676

BANGKOK ADDRESS:
KIAN GWAN BLDG 11,
140/1 WIRELESS RD.
BANGKOK 10330 THAILAND
TEL: (662)255-9150, FAX: 256-0248

CONJONCTURE ...

(Suite de la page 5)

Avec un expatrié venu de France nous sommes maintenant 9, notre CA augmente. A l'importation, le plus souvent par voie maritime, nos clients sont des ONG, des ambassades, des sociétés comme Total, LBL International, ABC Computers, ... Nous importons par exemple du matériel pour Sofrérail. A l'exportation, le trafic est plus faible. Il s'agit le plus souvent d'effets personnels, par groupage avec d'autres transporteurs, ou plus rarement par containers pleins. Le trafic par voie fluviale est beaucoup plus faible : il concerne plutôt les grandes quantités, et les exportateurs le font directement. Les backchiches ? Oui, on n'obtient pas de signature sans 2 ou 3000 riels ... et au-delà. Mais c'est plutôt pour accélérer les procédures, cela ne joue pas un grand rôle.

Une fraude plus importante : les importateurs qui ne passent pas par des transitaires comme nous - puisque (à la différence de ce qui se passe ailleurs, où les transitaires sont "agrés" et responsables devant le ministère des Finances) ici n'importe qui peut dédouaner. Personnellement, je suis optimiste. La situation est moins mauvaise qu'on ne le dit. 1300 conteneurs qui entrent chaque mois au Cambodge, ce n'est pas si mal : cela témoigne d'une grande activité. Il est d'ailleurs question de créer une zone de dédouanement à Pochentong pour soulager Sihanoukville. Les containers gagneraient cette zone sous scellés. C'est un projet que Derudder suit de très près, ayant une compétence en la matière. J'ai confiance. Le Cambodge est dans une phase de mutation. Une nouvelle législation, une nouvelle société se mettent en place. Il faut maintenant

gagner en vitesse.

Seng Kim Hieng

directeur d'Interspring

Interspring est un bureau de représentation d'Interspring SA, à Paris, société financée par des sociétés comme Rhône-Poulenc, Perrier etc ... Notre activité de négoce porte sur tous les produits, mais notamment, à l'importation, sur des médicaments, des matières premières pharmaceutiques, en provenance d'Europe et surtout de France. Il s'agit de commandes du ministère de la Santé passées par une société mixte. Pour l'instant les affaires sont un peu bloquées, mais nous sommes prêts pour importer les produits pharmaceutiques français très appréciés des Cambodgiens. A l'exportation, il s'agit de maïs, soja, sésame, haricots, vers Hong-Kong, et d'aliments pour le bétail vers l'Europe.

Nous ne pouvons pas lutter sur les prix avec les commerçants Chinois de Singapour ou les Thaïlandais, les Européens sont de 10 à 15 % plus chers pour tous les produits. Mais pour la qualité des produits et des services nous sommes meilleurs. Une évolution importante : les Cambodgiens commencent à accepter la lettre de crédit, alors qu'ils demandaient jusqu'ici des paiements à 30, 60 et même 90 jours après réception de la marchandise. Au total, je suis très optimiste.

Bernard Babot

directeur de Saga-Peschaud

Après une période de découragement, où nous avons failli quitter le Cambodge, je suis maintenant optimiste. Nous n'attendons plus que la lettre du CDC confirmant l'agrément de notre projet de base logistique à Sihanoukville pour commencer les travaux. Il s'agit d'un port qui ravitaillera les plate-formes pétrolières offshore en fuel, en eau, boues, ciments, nourriture pour les personnels, assurera soins et

évacuations en mer, etc ... Nous utiliserons de nombreux bateaux (supply boats, barges, remorqueurs, "supports de plongée", crew boats, stand-by boats, ...) et des hélicoptères. Selon le nombre de plate-formes à assister, nous emploierons de 200 à 600 personnes.

Ce port logistique représente un investissement d'au moins 15 millions de dollars dès la première année. S'il y a des découvertes commerciales, l'investissement sur cinq ans pourra atteindre 20 ou 30 millions de dollars de plus, selon les découvertes. Et lorsqu'il s'agira d'assurer la logistique de blocs qui restent à attribuer on-shore et off-shore, l'investissement sera encore beaucoup plus considérable.

Ce qui nous pose un problème, c'est le manque de bons techniciens et en particulier de soudeurs, d'électriciens, de mécaniciens qui aient la qualification API (American Petroleum Institute). Actuellement il n'y en a pas au Cambodge. Si l'ITC en forme, ils trouveront un emploi immédiat, chez nous et dans toute la région du Golfe de Thaïlande, où le développement de l'activité pétrolière est très rapide. Une difficulté : tout se passe en anglais dans le monde pétrolier. On n'emploie même pas le système décimal. Pour l'économie du Cambodge, je suis cette fois optimiste : si le CDC débloque les quelque 80 projets en attente, on ne parlera plus guère des Khmers rouges.

Jules Thomas

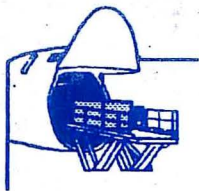
directeur d'IMIC

Nous sommes maintenant 22, dont 4 expatriés, et nous devrions être une trentaine à la fin de l'année. Avec quelques sociétés étrangères installées au Cambodge, qui partagent la même éthique, nous avons créé un "forum" informel, sorte de club des "sociétés contribuables" de façon à

(Suite page 7)

SDV: Le premier transport au Cambodge

SDV



Un réseau international dans 130 pays

Transport maritime/aérien - Projets clé-en-main
logistique pétrolière



Agent pour:

TA

CGM
Grandes Lignes



DELMAS

No 26-28 Sothearos Blvd. 1er Etage - Phnom Penh
Tel: 27 955 - Fax: 27 955 - Mob: 015 912 210

L' inflation 1994 : 20 à 23 % ?

Dans son rapport mensuel de mai, la Banque Centrale écrit :

"La poursuite des incertitudes politiques a été accompagnée par une reprise des pressions inflationnistes et par un affaiblissement du riel. En mai, l'indice des prix à la consommation a marqué une accélération de 5,73 %, après 3,64 % en avril, amenant le taux d'inflation pour l'ensemble des cinq premiers mois à 13,7 %".

La hausse du prix du riz est responsable à hauteur de 37 % de l'augmentation de 7,4 % du niveau des prix des denrées alimentaires en mai.

Cet important accroissement de 5,73 % en mai "est à considérer en fonction de l'objectif : réduire l'inflation des 31 % atteints en 1993 à 10 % pour 1994 (...)".

Une autre conséquence des incertitudes politiques : le montant des avoirs étrangers dans le système bancaire cambodgien a diminué de 31 % entre avril et mai.

En juin cependant, observent les spécialistes de la Banque centrale, l'indice des prix à la consommation (CPI, qui prend en compte 65 produits, parmi lesquels le riz, l'eau, l'électricité, le sel, l'essence, jouent un rôle majeur) a baissé de 2,60 %, à

cause d'une diminution du prix du riz et de certains produits de première nécessité, sous l'effet de la baisse de certains coûts de transport et de l'importation hors taxes de denrées étrangères.

La baisse s'est poursuivie pendant les deux premières semaines de juillet et pourrait continuer, si le ministère des Finances poursuivait le financement d'achats de riz.

Les spécialistes de la Banque Centrale envisagent pour l'année 1994 une inflation d'environ 20 à 23 %, en progrès net par rapport aux 31 % de 1993, mais loin encore des 10 % espérés.

b

CONJONCTURE (fin)

(suite de la page 6)

échanger des informations et éventuellement dialoguer avec le gouvernement.

Pour la situation économique, on affronte toujours nombre de problèmes. La sécurité en est un. A mon avis l'assassinat de trois personnes sur la route quatre a coûté 60 millions de dollars de retards d'investissements au Cambodge. Le manque de ressources humaines est un autre obstacle : il n'existe pratiquement pas d'employé compétent. Le meilleur investissement pour la collectivité, c'est l'éducation et la formation.

Je déplore qu'il soit si difficile pour les Cambodgiens d'obtenir un passeport et les documents pour aller à l'étranger. Le bureau des cartes d'identité est fermé. Je ne peux même pas envoyer mon manager en formation en Thaïlande !

Nous sommes enchantés en revanche de voir apparaître la législation de base, tout ce qui apporte de la transparence, ce qui établit une fiscalité équitable, diminue la tricherie et permet une juste compétition. Le ministre Sam Rainsy a été à notre avis extrêmement efficace jusqu'ici, nous aimerions voir la même transparence dans d'autres domaines.

Le Cambodge est comme un

avion qui rebondit sur le terrain plusieurs fois avant de décoller. Je suis légèrement plus optimiste que pessimiste.

Georges Loubeyre
directeur d'Indosuez

Sur mon entreprise, qui est une PME d'une quinzaine de personnes, je suis discret comme le sont les banquiers.

Pour le marché cambodgien, il est tout petit, il faudra du temps pour qu'il grandisse, et au niveau bancaire le Cambodge est sur-équipé. Je ne sais pas combien il y a de banques au Cambodge, peut-être une dizaine, mais je crains que les autres, ces "organismes", ces "choses" appelées banques ne créent des problèmes et n'en-trainent une sur-règlementation qui nous ferait perdre du temps, et qui ralentirait la bancarisation du pays.

Il faudrait qu'enfin les lois soient votées, et qu'elles soient appliquées; que dans l'administration on comprenne que tout doit passer par un cadre légal. Depuis quelques mois, aucune décision n'a été prise. On comprend qu'il y a des problèmes politiques, que les administrations manquent de personnel compétent. Mais elles pourraient s'appuyer davantage sur l'aide étrangère. Il faudrait s'agiter un peu. p

l'hévéaculture...

(Suite de la page 1)

structures de la production de caoutchouc national. Reconduit après les élections par le Gouvernement royal, cet accord-cadre prend fin en décembre 1994; il sera prolongé en 1995 : les deux parties en sont d'accord. *Les moyens* : une mission de 4 experts.

Les objectifs : recréer un laboratoire de spécification; former des cadres cambodgiens à l'étranger; relancer l'expérimentation agronomique; remettre en place l'IRCC (Institut de Recherche sur le Caoutchouc Cambodgien); créer une banque de données sur tous les aspects de la filière caoutchouc; dernier volet : l'usinage d'un caoutchouc aux normes internationales et sa vente à des usines étrangères.

Ce dernier point a eu son apothéose le 2 février dernier lorsque le chef de mission a donné au premier Premier ministre des pièces de caoutchouc fabriquées à l'étranger avec du caoutchouc cambodgien.

En plus de cette activité technique, la mission construit un cadre légal dans lequel doivent s'inscrire les échanges avec la France et avec les partenaires qu'elle représente. Il y a étroite collaboration entre le ministère des Affaires étrangères et les planteurs français.

Tout irait donc pour le mieux ? En réalité, il y a des lenteurs, une quasi paralysie, pour plusieurs raisons.

impatiences

Les lenteurs ont d'abord des raisons structurelles. La DGPH, Direction Générale des Plantations d'Hévéas, est, selon le système socialiste, l'organe central pour tout ce qui concerne les plantations : elle les gère, avalise leurs budgets, elle reçoit les subventions en fonction du Plan, et en fonction des décisions gouvernementales, et les répartit entre les diverses zones et les catégories d'activité. Les directeurs de plantations ne peuvent prendre aucune décision qui n'ait été approuvée par la DGPH. C'est un système très lourd, qui ne favorise pas la productivité. Et ce système lui-même fonctionne mal, parce que la DGPH actuellement n'a pas de directeur.

Un pas important a été franchi le 28 janvier 1994, avec la décision gouvernementale de "privatiser" les plantations, c'est à dire de faire intervenir des capitaux et le savoir-faire de sociétés étrangères dans un système jusque là entièrement étatique.

(suite dans notre prochain numéro)

LIBRES PROPOS D' UN DIPLOMATE

Comme déjà deux fois dans le passé, un diplomate en poste à Phnom-Penh, observateur de longue date de la vie politique du Cambodge, exprime les commentaires et les réflexions que lui inspirent les récents événements.

une presse "dirigée" ?

Il n'y a pas de presse d'opposition au Cambodge, pas plus qu'il n'y a d'opposition politique à l'Assemblée. Le Gouvernement n'a en face de lui aucun contre-pouvoir. C'est un risque énorme pour la démocratie. Lorsque tous les éléments du pouvoir sont d'accord, ils ont évidemment la tentation de manipuler la démocratie.

Les plus hauts responsables, Hun Sen, Ranariddh, et même Yeng Mouly ministre de l'Information, pensent que la presse doit être dirigée, par voie administrative. Hun Sen et Ranariddh sont autoritaires l'un et l'autre, c'est ce qui les rapproche. Même Sam Rainsy, à mon avis, n'est démocrate que pour atteindre ses objectifs. Il est très autoritaire de nature. Il reproduirait volontiers au gouvernement le système qu'il a organisé dans son ministère.

malades du pouvoir

Il faudrait un journal pour les intellectuels, comme l'était Kampuchea jadis, dirigé par Khieu Kanharith, qui serait au

moins un miroir pour le Gouvernement, et qui permettrait à une pensée différente de s'exprimer. Mais le Gouvernement n'en veut pas. La loi sur la presse, qui fixe à 20 % le maximum de l'investissement étranger dans un organe d'information, n'est faite à mon avis que pour empêcher un journal d'opposition de bonne tenue de voir le jour, parce qu'on sait bien qu'il n'existe pas au Cambodge de base financière suffisante. Le risque, s'il n'y a pas de vraie démocratie au Cambodge, comme en Thaïlande, comme en Corée, c'est que les jeunes s'organisent.

Pour les hommes politiques cambodgiens, la plupart sont malades du pouvoir. Pour ne pas risquer de tout perdre, ils préfèrent partager le pouvoir au sein de la coalition, mais ainsi l'Assemblée Nationale est purement formelle.

Gouvernement renforcé

A mon avis, le Gouvernement sort renforcé de la tentative de coup d'Etat. D'abord Hun Sen et Ranariddh ont réussi à se débarrasser de Chakrapong et de Sin Song, obstacle permanent à leur bonne coopération. Et puis ils ont réussi à discipliner Sam Rainsy et Sirivudh. La conséquence, positive, est que la coopération entre les deux Premiers ministres est consolidée. Sans doute est-ce la raison qui accélère le processus législa-

tif. Le Gouvernement va-t-il enfin cesser de renvoyer les problèmes ? Va-t-il enfin décider ?

Restent deux questions : le Roi est-il prêt à accepter cette situation ? Jusqu'à présent, il a toujours refusé de n'être pas un acteur sur la scène politique. Autre mystère : le silence absolu de Chea Sim, incompréhensible pour le public. Il est vrai que ce n'est pas son style que de prendre ouvertement position. Mais ce n'est certainement pas un élément à oublier : il a fait dans le passé la preuve de ses qualités manoeuvrières.

Ces événements ont donc un aspect positif, mais apportent un danger : que Hun Sen n'en tire la conclusion que les procédés peu démocratiques sont les plus efficaces. On peut espérer que Sok Anh, Dith Munthy, Ouk Kim An, Kieu Kanharith, ... vont l'influencer dans le bon sens.

changer les partis

Le Cambodge a un besoin vital de vrais partis politiques. Le Funcinpec ? Avec son ambiance féodale, ses liens familiaux, il ne peut pas survivre. Les jeunes veulent le moderniser, et ce sera possible si Ranariddh devient Roi. Sam Rainsy n'en est pas encore à créer un parti. Il va plutôt se trouver dans les mois qui viennent en période de survie. Mais le Cambodge aurait besoin d'un parti libéral, un peu

comme le FDP en Allemagne.

On peut penser que le PPC explosera, et que Hun Sen formera un parti dans quelques années, en se débarrassant des "dogmatiques". S'il s'agissait d'une sorte de Front Populaire, on aurait alors affaire à une "dictature souple", sans opposition. Il est probable qu'aucun pays ne s'y opposerait.

Les chances de la démocratie me paraissent faibles au Cambodge. Les paysans, 80 % de la population, ne s'y intéressent pas. La bourgeoisie, qui produit les intellectuels et les ferments de la démocratie, est très peu représentée, et l'argent est bien souvent dans les mains des Chinois. De sorte qu'au total, la très grande majorité des Cambodgiens ne se sentent guère des "citoyens".

CAMBODGE NOUVEAU
part en vacances...
Notre prochain numéro
paraîtra en Septembre

**La reproduction,
par quelque procédé
que ce soit, des
articles publiés par
CAMBODGE
NOUVEAU
est
rigoureusement
interdite**



LE CORDON BLEU

Restaurant Français
Salon de Thé, Glacier, Pâtisseries

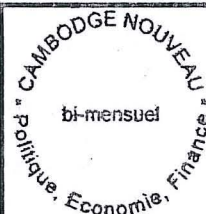
A midi, Menus à 5 US\$, s.o.

Cuisine traditionnelle

Grands vins au meilleur prix

Ouvert tous les jours de 11h à 22h30 sauf dimanche

97, Bd Norodom Sihanouk - En face de Lucky Market.
Phnom Penh - Cambodge



Directeur de la publication : Chea Kimthan
Rédacteur en chef : Alain Gascuel
Mise en page : Yves Cassagne
Impression : Cambodia Informatics Center - CiC

10 rue Louis Em (ex 282) - BP 836 Phnom Penh
Royaume du Cambodge
tel (015) 91 19 67

CAMBODGE NOUVEAU

est vendu exclusivement sur abonnement
Exemplaire gratuit et tarif des abonnements sur demande